

Le QUARTIER LATIN

Directeur: GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE

Bien faire et laisser braire

Rédacteur en chef: JEAN-BAPTISTE BOULANGER

MESURE DE NOTRE TAILLE

Mahomet, devant l'obstination de la Montagne à ne point venir à lui, n'hésita pas, et marcha bravement vers elle. L'une des grandes religions de l'humanité fut alors sauvée d'un désastre fatal.

Si parva licet componere magnis (nous ne vous ferons pas l'injure de traduire un vers de Virgile, mais vous pouvez vérifier votre leçon à la page rose 1141 du **Petit Larousse**, 280^{ème} édition), l'histoire est faite de répétitions, et les mêmes maux exigent les mêmes remèdes. L'existence de notre journal étudiant se trouva, cette année, gravement compromise. Les frais d'impression, le prix du papier, tout a subi une hausse telle que l'AGEUM dut autoriser pour le prochain exercice financier des dépenses doubles de celles inscrites au budget d'il y a deux ans.

Nous pouvions retourner à l'ancienne formule. Nous n'avons pas voulu prendre la responsabilité d'un échec aussi lamentable après le magnifique effort de l'équipe qui nous a précédés. Le corps étudiant, que nous nous sommes engagés à servir, nous indiquait, par son accueil enthousiaste à l'innovation de Jacques Hébert et de Jean-Louis Roux, la seule route à suivre.

Nous invitons ceux qui, ne nous connaissant pas personnellement, ne saisissent pas la fine ironie de notre titre, à nous rendre visite au local D'219. Ouvrez la porte. Si, du premier coup d'œil, vous ne voyez personne, cherchez attentivement: l'un de nous y sera... et peut-être même les deux.

Il fallait donc réduire le format, comme l'ont déjà fait Varsity, Yale, Harvard et la plupart des universités du continent. Nous croyons plus attrayante la présentation actuelle, sans doute parce qu'elle est notre oeuvre; c'est là une légitime fierté paternelle que nous ne vous demandons pas de partager. Mais convenez de la commodité du nouveau format, qui sera plus appréciée pendant les interminables après-midi d'hiver, alors que la voix du professeur se fait de plus en plus berçante, de plus en plus lointaine et timbrée de rêverie. Certains professeurs auront à s'efforcer de captiver l'attention de leurs élèves pour vaincre cette concurrence bien involontaire de notre part. L'on pourra désormais, sans trop de risques pour ses voisins, poursuivre dans le tramway une lecture interrompue par la fin subite des cours, glisser le numéro dans sa poche de paletot, ou dans sa serviette. Nous n'avons pas oublié notre charmante clientèle féminine, toujours première servie parmi nos affections, et qui nous saura gré

d'avoir rendu moins encombrant dans un réticule le précieux morceau de papier barbouillé par les jeunes gens qui l'amènent, selon leurs moyens, au bal, au concert, ou au cinéma universitaire.

Nous n'en finirions pas d'énumérer tous les avantages que la nécessité nous force à découvrir: nous avons l'imagination doublement fertile, et nous fîmes tous deux un stage en droit. Aurons-nous enfin apaisé, par la suppression de notre cinquième colonne, les démocrates et les antifascistes pour qui nous fûmes, hélas! toujours suspects? Mais ce qui nous console et nous affole à la fois, c'est qu'il nous sera possible de vous offrir plus de matière par numéro pourvu que nous la recevions d'abord de votre collaboration.

Et c'est ici que se place, d'après notre plan (il faut toujours écrire d'après un plan), un appel à tous ceux qui désirent un journal digne de leur université. Nous avons perdu de précieux collaborateurs auxquels le

Quartier latin doit une des années les plus fécondes de son existence. Nous ne voudrions pas qu'elle fût inutile.

Nous comptons parmi nous quelques rares génies qui gardent pour un chef-d'oeuvre posthume des pensées conçues dans un mode éternel, et dignes de l'airain, que souillerait le "vil plomb" de nos presses:

Exegi monumentum aere perennius (Nous aussi, nous avons des lettres).

Mais il reste deux ou trois mille carabins qui vivent dans la réalité temporelle (elle n'est pas, croyez-nous, sans compensations), qui acceptent avec joie la vie d'étudiant, et qui se sentent fraternellement unis dans une jeune et forte famille universitaire. C'est pour eux qu'existe le **Quartier latin**, et par eux qu'il continuera d'exister. Nous comptons sur eux.

Conjointement et solidairement à votre service.

Le Directeur
et
le Rédacteur en chef.

P. S. Seuls de mauvais plaisants verraient dans ce titre une allusion à un bouquin de l'illustre fondateur de l'Académie canadienne-française. M. Victor Barbeau s'intitule modestement "professeur de langue étrangère" à l'école des Hautes Etudes Commerciales, où il donne des cours de français.

MESSAGE DU PRÉSIDENT

Je veux tout d'abord rendre hommage au président sortant de charge. Vous me permettrez, sans doute, de le remercier en votre nom du magnifique effort qu'il a fourni de concert avec son conseil, tout le long de l'année qui vient de se terminer. Le travail du nouveau président et de son équipe se trouve par ce fait passablement simplifié. La route est tracée, celle du dévouement désintéressé.

Je veux ensuite souhaiter la plus cordiale des bienvenues à ceux-là qui, ces jours-ci, ont été ou seront initiés à leur nouvelle faculté. Ils sont chez eux à l'Université et ils doivent se considérer comme tels. L'Association générale des Etudiants considère comme un honneur leur adhésion dans ses cadres.

Les descendantes de celle pour qui Adam sacrifia une côte accepteront, j'ose l'espérer, nos hommages. A l'instar de leur mère, elles ne devraient

pas manquer d'être des inspiratrices. mais cette fois, il faut souhaiter que ce ne sera pas pour le plus grand mal de leurs frères.

Quant à ceux qui ont bien voulu nous confier la tâche importante de les représenter au Conseil des étudiants, c'est-à-dire, tous ceux que nous côtoyons dans nos diverses facultés, depuis un an ou plus, ils sont en droit d'attendre de nous, de l'initiative, de l'action. Ils en auront, s'ils veulent

se donner la peine de nous seconder, de collaborer. Malgré toute notre bonne volonté, certains onglis se feront. Il leur restera, à eux, d'y suppléer par des suggestions qui seront toujours prises en bonne part.

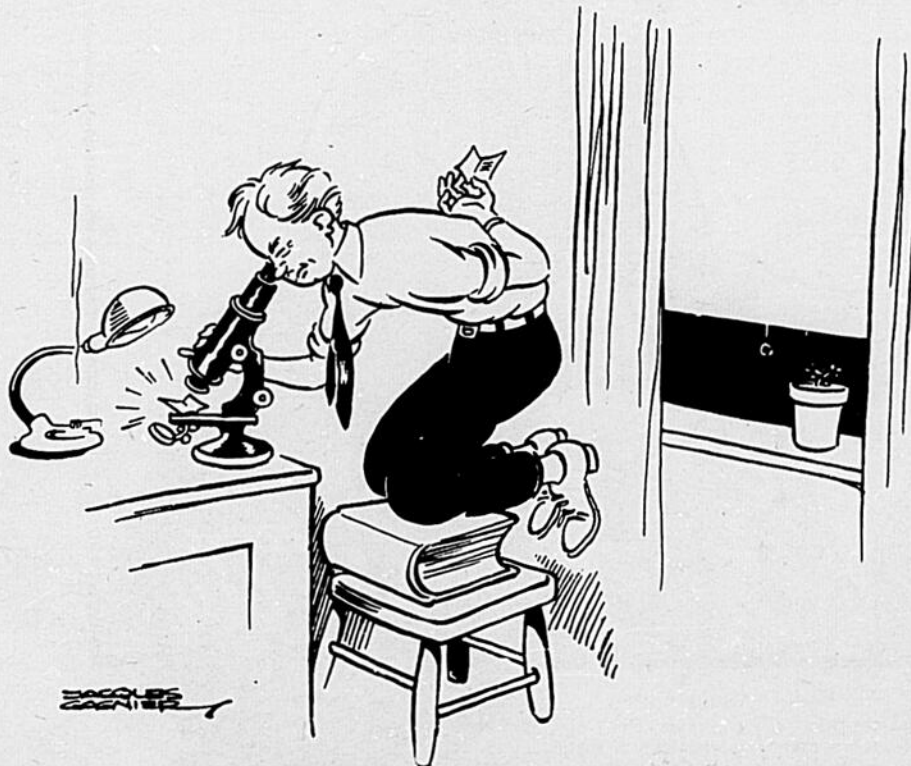
De magnifiques fêtes ont marqué le début de notre deuxième quart de siècle. Elles ne sont que le prélude d'efforts soutenus qui nous feront aboutir à la réalisation d'un rêve cher à tous: la maison des étudiants.

Nous l'avons cette maison, nous sommes tenaces. Un projet avorte, deux nouveaux surgissent. A force de patience, nous parviendrons à persuader les autorités de l'urgente nécessité d'une telle construction. L'Université de Montréal doit rayonner, dit-on: voilà une des conditions essentielles à son rayonnement.

Dimanche le six octobre prochain, à l'église Saint-Germain, aura lieu la messe du Saint-Esprit. Faisons-nous un devoir de nous y rendre en foule. De ferventes suppliques monteront vers l'Esprit-Saint pour qu'il dispense sur nous Ses grâces lumineuses. Joignons-y d'ardentes prières pour qu'il inspire le moyen, cette fois infaillible, le rêve caressé depuis si longtemps.

Il ne reste qu'à souhaiter une année fructueuse à tous les étudiants (et à leurs professeurs). Si vous comptez sur votre Association, celle ne peut se passer de vous. Et sur ce, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

Bernard LARAMEE



Le bon étudiant lit son journal deux fois la semaine

10 minutes de culture spirituelle par jour

TOUS LES JOURS
A LA CHAPELLE.

à midi: Causerie par un Père.

à 5 heures p.m.: 10 minutes de prière commune.

Remplissez la Chapelle, s'il vous plaît.

LE PÈRE

Ta Messe, Carabin

TOUS LES MATINS
A LA CHAPELLE (H 4)

★ Messes à 7 h. 45 et à 8.15

★ Communion toute la matinée.

★ Confessions, n'importe quand.

LE PÈRE.

NOUVELLES

par Henri-Paul FARAND

Le Quartier latin pourrait instituer à demeure une colonne des déplacements. Les journaux de la province font paraître que M. A... de St-Lambert a passé la saison d'été à Laprairie. Il faut moins de temps à s'y rendre qu'il ne faut de place pour l'écrire. Tandis qu'ici à l'Université on peut dire par exemple: M. W... avocat, vient de s'inscrire à la Faculté de Médecine pour y séjourner six ans en commençant au bas de l'échelle. Ou encore; M. S... courtier en assurances, avertit ses clients qu'il pourra dans trois ans leur fournir des services comme avocat.

On ajouterait: M. V... après un séjour rue Viger où il a fait des études sur l'avenir commercial de la Médecine d'Etat, vient de s'infiltrer définitivement dans le milieu médical où il fera part du résultat de ses recherches.

A peine d'ennuyer nos lecteurs, on pourrait continuer: M. B... spécialisé dans l'étude des produits commerciaux, veut devenir un professionnel de l'art; on le retrouve en Pharmacie.

OUF!

Hier matin le 3 octobre, à dix heures, dans un hôpital de Montréal à Mme Pierre F., un fils. Le baptême dimanche prochain.

La mère a eu une faiblesse quand on lui a dit que le 3 fait le mois. Oh la la, quelle famille!

Le Collège Jean de Brébeuf remercie les étudiants de l'Université de Montréal de lui avoir fait l'honneur d'élire comme président de l'A.G.E.U.M. pour la deuxième année consécutive un de ses anciens élèves.

Le Recteur du Collège, le Rév. Père Laramée a, cela va sans dire, grande confiance au président actuel, et son but ainsi que celui de ses collègues est de fournir à l'Université plusieurs autres étudiants dévoués au bien commun.

Les initiations sont terminées ou vont bon train ou chez les autres

sont sur le point de fondre sur la tête des nouveaux arrivés. La plus originale jusqu'à présent, celle qui indique bien dans quelle galère s'embarque le *bambino*, est bien celle de l'Art Dentaire; la molaire il est vrai, se porte plus commodément qu'une balance représentant la justice, ou même un appendice qui de par sa forme ne dirait encore rien aux profanes.

\$3.00

Les étudiants qui seraient prosélytes par esprit de corps, ont encore le temps d'augmenter le tirage de notre journal. Il y en a probablement qui attendent que nous atteignons 5,000 avant de nous donner des articles, donnez-leur en la chance.

GENUS HOMO

If you smile at him, he thinks you're flirting,

If you don't flirt, he thinks you're an iceberg,

If you let him kiss you, he wishes you were more reserved,

If you don't, he'll seek consolation elsewhere.

If you flatter him, he thinks you're simple,

If you don't, he thinks you don't understand him.

If you're a good kid he wonders why you're not human,

If you return his caresses, he doesn't want you to,

If you don't, he'll go out with a girl who will.

If you go out with other fellows, he thinks you're frickle,

If you don't he thinks no one else will have you.

If you're not a sweater girl, he won't class you in the age of development.

MEN... God bless'em... I don't know what they want!

(Extrait de "The Brunswickan", Université de Fredericton, N.-B.)

HELLO

La chance n'est pas le lot de tout le monde mais les Etudiants

en Droit veulent la saisir dès l'aurore.

Habités à digérer des matières arides, devenues telles par une longue fermentation non aérée et mal réfrigérée, ils sont aussi devenus avides de délices modernes, calories, vitamines, hydrates de carbone, jus de tomates, etc.

A la vue de la congrégation des nouvelles expertes en diététique, une idée divine, digne de la mère Thémis, est venue se classer avec les autres. (Ne disons pas de quelle dignité.)

Pour faire juger par des convives, qui sauront leur faire une bonne publicité, leurs qualités de cordons bleus, et les autres, une invitation n'est pas sollicitée directement, mais les futurs juristes prétendent qu'ils ne refuseraient pas une courtoisie de Faculté à Faculté. La bouillabaisse n'est qu'un prétexte.

H.E.C.

Par la voix de Claude-Granger Jarry, un fervent collaborateur de notre journal, les H.E.C. nous font connaître les nouveaux membres de leur comité de régie. MM. Déry et Mailloux représentent maintenant respectivement la première année et la section préparatoire. M. Hotte devra au cours de ses études vérifier la valeur de la tapisserie comme produit commercial, il en avait une trop grande estime avant le scrutin. Parmi les associations vivantes à l'Ecole, la coopérative est au diapason avec les autres, son cri est: "Coopérons! Livres, disques, parts sociales rapportent un bon montant en ristournes."

SCIENCE vs MEDECINE

M. André Lavallé, Maître en Chimie (Sc. 45) a épousé Mlle Margot Vinette, Maitresse en Diététique (Méd. 45) en la Chapelle de l'Université le 26 septembre.

On craint une épidémie.

LES CARABINS AU B.I.T.

Le comité féminin de l'A.G.E.U.M. a invité les dames du B.I.T.

et les épouses des délégués à un thé "intime" en diététique.

Le chœur des Relations Industrielles a chanté la messe de *Requiem* à la mémoire des délégués belges, victimes de l'accident d'avion de Gander.

Les carabins forment la masse des auditeurs aux réunions plénières du B.I.T. Les membres du B.I.T. forment la masse des admirateurs aux initiations des facultés.

Les Carabins expliquent aux membres européens du B.I.T. comment on se sert d'un café-tertia. Les délégués du B.I.T. expliquent aux Carabins comment on se sert d'une conférence internationale.

Les délégués font la queue à la porte du Père et les Carabins se pressent à la porte du P. Leroy.

INITIATIONS

Extraction sans douleur, ou si ça fait mal ça ne durera pas. C'est bien le slogan de l'initiation en Art Dentaire, à peine deux jours de supplice pour être membre à vie des mouleurs en plastique.

Les H.E.C. ne respectent ni la pudeur ni la liberté de la personne. Ils conduisent leurs initiés attachés les uns aux autres dans un débrillé insignifiant. Ils ont le mérite d'avoir institué la marque au front. Le \$ à la tête supplée, paraît-il, à ce que les étudiants n'ont pas en numéraire. En voici une description détaillée de M. C. Granger-Jarry.

"A midi, jeudi 19 septembre toutes les issues de l'école sont gardées et on achemine les nouveaux vers le vestiaire, où ordre leur est donné de faire disparaître cravates et bretelles et de faire paraître leurs belles jambes glabres en relevant les pantalons à la hauteur des genoux et en baissant les bas à la hauteur des chevilles. Puis les mains bien jointes (comme au temps où ils étaient enfants de chœur) ils se dirigent un par un, d'un air contrit vers l'entrée principale de l'Ecole. Là après maintes promesses qu'ils ont dû promettre volontairement (système de l'armée) on leur imposa le signe de *piastre* sur le front... Les gilets sont retournés à l'envers, les initiés sont attachés deux par deux à une belle corde (trop courte hélas pour le nombre) et la parade commence au son du chant vif et endiablé des "Bateliers de la Volga".

On arrache les trolleys, on entrave la circulation, on se lave les pieds et l'on mange des *binnes froides*...

En droit, les bonnettes figuraient bien la nouvelle arrivée dans un monde inconnu. La parade traditionnelle est attendue aux journaux et chez le marchand de cigares. Nous avons sûr ne pas les décevoir.

On annonce la nomination de Mlle Rachel Beaudoin, B.Sc., au poste de directrice de la faculté de Diététique.

Mlle Beaudoin, une Canadienne-française, a la faveur de toutes les élèves de la Faculté et les félicitations de tous les étudiants.

Des Capucins pas finis ont envahi le Campus et ce ne sont pas des délégués. Pour ou contre la barbe?

à suivre en sixième page

Heureux moment
... prenez un Coke



Buvez
Coca-Cola
TRADE MARK

Coke = Coca-Cola
"Coca-Cola" et son abréviation "Coke" sont des marques déposées qui distinguent le produit de la Coca-Cola Ltée.

COCA-COLA LTÉE — MONTRÉAL

GOLDSCHMANN UNINSKY

Programme

Frescobaldi:

Suite pour orchestre à cordes
Prokofieff:Concerto en ut majeur (1917)
pour piano et orchestre

Brahms:

Symphonie No 1.

C'est toujours un plaisir d'entendre Golschmann diriger des suites ou cortèges pour orchestre de l'époque classique. Lorsqu'on voit des oeuvres de ce genre au programme des concerts de Golschmann, on est certain de ne pas être déçu. Il y met un soin méticuleux qui fait goûter aux auditeurs la saveur typique de cette musique, alors que tant d'autres font plus que leur possible pour nous faire voir qu'ils dirigent des agrandissements à l'usage de publics contemporains. De plus en plus, l'orchestre à corde de l'Orchestre Symphonique provoque une admiration sans réserves.

Pour le public montréalais, ce concerto de Prokofieff était une première. Friedrich Steiner en possède depuis plus de quatre ans un superbe enregistrement, où le compositeur lui-même joue la partie concertante. M. Uninsky ne semble pas ressentir envers cette musique le même enthousiasme que M. Prokofieff; par contre, il ne faut pas sousestimer l'interprétation d'Uninsky au point d'affirmer qu'elle n'est qu'honnête et généralement satisfaisante. Peut-être l'interprétation de M. Uninsky est-elle plus littérale, plus précise que ne l'était celle du compositeur; par contre, elle n'a pas la même vitalité que celle du compositeur, qui semblait avoir de cette musique une conception plus vive et plus dynamique. Dans la troisième variation du second mouvement, ces faits ressortaient plus particulièrement. Par contre, le troisième mouvement fut rendu merveilleusement, tant par le soliste que par l'orchestre. Conclusion: c'est un grand plaisir (osons-nous dire: un rare plaisir?) d'entendre au Plateau des oeuvres nouvelles.

La première de Brahms. Cette oeuvre, dit-on, est rarement jouée à Paris. Faut-il plaindre le public français? Toujours est-il que Friedrich Steiner, en dépit de sa sensibilité germanique et tout en admirant cérébralement les grandes qualités de cette musique sévèrement post-beethovenienne, trouve à cette musique beaucoup plus de monotonie que de charme. Par contre, cette musique réalise pleinement la notion de "belle" musique à laquelle se cramponne désespérément le public moyen. Golschmann a fort bien dirigé cette symphonie, et l'orchestre, pour qui cette partition n'a rien de nouveau, fut généralement à la hauteur des intentions du chef d'orchestre.

Ce concert était, en somme, digne de commencer à Montréal la saison musicale '46-'47.

Freidrich STEINER

L'abonnement à

NOTRE TEMPS

Hédomadaire social et culturel

ne coûte aux étudiants
que \$2 pour douze mois et
\$1.50 pour l'année académique

Écrivez-nous immédiatement à
438, rue St-François-Xavier
MONTRÉAL

Jacques Hébert nous écrit . . .

Thérèse Renaud à Panama!

Question vestimentaire. — Réminiscences de la Onzième Bleu et Or. — Migration. — Vilains mots. — Où l'auteur dit des choses fort poétiques. — Un soir, à Panama.

Thérèse Renaud chantait la *Java des Pendus* . . . de sa voix discrète, mais tellement insinuante et tellement *Java des Pendus* . . .

Dans les coulisses, un moment de détente . . . (D'autant plus que tous les figurants se trouvaient en scène!)

Le costume d'Yvette Brind'Amour et celui de sa compagne étaient, disaient-ils, audacieux. Sans doute. Mais ils étaient, aussi, essentiels . . . et gentils! Essentiels autant que l'éclairage ou que la scène ou qu'Yvette Brind'Amour . . .

Seulement, il fallait attendre l'inévitable. D'un pied ferme et bien effilé.

L'inévitable vint: des âmes délicates furent égratignées. Profondément. On se souvient encore de ce sensible et joli garçon du *Devoir* qui faillit se faire un nom avec cette affaire.

Mais surtout, ne soyons pas méchants. Laissons ce plaisir au Canada... qui ne s'amuse pas tant!

Ensuite, Thérèse chanta: *Quand on s'promène au bord de l'eau* . . .

Ce fut un moment typique de la *Onzième Revue Bleu et Or* . . .

Les invités d'honneur (dans la rangée E, au centre, où tous les étudiants voudraient s'asseoir) étaient heureux et Monseigneur aussi.

Il y a environ sept mois de cela (. . . que les invités d'honneur étaient heureux et que Thérèse chantait la

Java). Ce souvenir aimable est venu me rejoindre, après tout ce temps, comme un oiseau migrateur qui a senti l'automne, rue Sainte-Catherine, et filé prestement à Panama.

C'est un oiseau qui a la folie des grandes étapes, décidément! Comme s'il n'avait pu s'arrêter à Mexico, où le ciel est toujours brillant (ou presque!), à Guatemala, dont le climat, toute l'année, est aussi beau que le nôtre (. . . en juin!), à San José, où les filles sont assez jolies pour faire tourner le bec de n'importe quel oiseau!

Il est venu à Panama. Tant pis, qu'il en suffoque! Non qu'il fasse chaud, ici. Tous les Panaméens vous diront que Panama n'est pas une ville chaude. (Les statistiques officielles prouvent que le mercure n'a jamais atteint 100° F.). "C'est l'humidité, disent-ils. Enfin! il faut bien se rendre à l'évidence des statistiques et convenir que l'air de Panama est frais comme une brise des Laurentides . . ."

"Mais, crotte! on sue à grosses gouttes!" (Phrase vulgaire qui sied mal dans un journal comme le Q.L., susceptible d'aller dans les mains des jeunes filles les plus distinguées de la Métropole . . . Mais ces jeunes filles, débutantes ou non, seront un jour mères de familles et il est bon, je crois, qu'elles se rendent compte des aspects plus prosaïques de la vie et qu'elles soient averties du grossier langage des hommes).

Thérèse chantait: *Quand on s'promène au bord de l'eau* . . .

Je me promène au bord de l'eau, ce soir.

Une lune tropicale et pleine éclaire cette mare bleue qui, en l'occurrence, est le Pacifique. Un souffle de vent,

faible comme un soupir de malade, transporte à la grève les odeurs de Panama. Des parfums, des aromes orientaux, des émanations d'égoût . . .

Décoction de fleurs éblouissantes et pures, d'ordures à faire lever le cœur: c'est Panama que l'on aime et qui nous dégoûte, qui nous attire et nous effraie.

Des goëlettes se dandinant légèrement sur la mer lisse comme un parquet de danse. Deux matelots dégoïllent en se soulevant. La nuit est déchirée par des sifflets de navires, des claxons d'autos, des cris de femmes, des rires . . .

Et mon cœur, habitué à un autre climat, migre vers une colline qui sera bientôt blanche et transie, où l'on n'arrive au sommet que par un très long escalier . . . que des gens sérieux qualifient de temporaire.

Jacques HEBERT,
sur un banc de pierre,
Panama,
le 30 septembre 1946.

TA PAROISSE

Carabin, mon fils, te voilà maintenant rentré à la Paroisse. Car il existe de fait, sinon de droit, une paroisse universitaire et rien de ce qui est "carabin" ne lui est étranger.

Au centre, — géographique et spirituel, — il y a le Seigneur. Le Christ est en H4, à la Chapelle. La Trinité demeure en toi, si tu es en état de grâce. Que tu le veilles ou non, que tu y penses ou non, que tu l'en serves ou non, le Seigneur est là, et tu es avec Lui, près ou loin.

A la porte voisine, il y a le Père. Ministre du Seigneur, il est là pour toi exclusivement, tout le jour, toute la semaine, toute l'année il est au service de ton âme, de ton cœur, de ta tête; il est là pour t'aider à te développer et t'épanouir sur le plan naturel et sur le plan surnaturel, deux plans qui ne font qu'une perspective.

Toute la vie des Carabins est centrée sur Dieu . . . sinon elle cesse d'être la Vie. Travail ou repos, effort ou détente, nourriture du corps, de l'esprit ou de l'âme, vie intellectuelle ou sentimentale, tout cela contribue à faire de toi un homme, comme Dieu en veut.

Toutes ces activités sont donc paroissiales, puisque elles te ramènent, en fin de compte, au service du Seigneur. Danse ou partie d'huitres, sport ou art, étude professionnelle ou culture, méditation ou liturgie, tout est paroissial; tout te rattache plus profondément à la vie universitaire, tout te rapproche de Dieu.

Alors ne sois pas un étranger dans la paroisse; ne sois pas un étudiant qui assiste au cours et disparaît ensuite. Les Carabins sont tes compagnons nécessaires; l'AGEUM est à toi; les sports, les spectacles, les concerts te sont destinés; les Conférences et les pawabs sont faits pour toi; la Chapelle est ta chapelle, la Messe Carabine, ta messe.

Tu jugeras de la valeur paroissiale de chacun de tes actes par l'enrichissement que tu y trouveras, par ce que tu recevras des autres, par ce que tu donneras.

Carabin, mon fils, tu es maintenant rentré à la Paroisse. Elle est large et accueillante comme l'amour du Seigneur.

Le PERE

EN MARGE DES SEMAINES SOCIALES

Les étudiants reconnaissent l'importance du sujet mis à l'étude à la Semaine Sociale de St-Hyacinthe. Nos aînés se penchent sur les problèmes de la jeunesse. Réussiront-ils à corriger l'écart de plus en plus grand qui les séparent de nous? Il y a déjà assez longtemps que les organismes et les institutions de la jeunesse déplorent l'attitude retranchée de la génération qui nous précède.

Nous sommes curieux de savoir s'ils ont enfin pris conscience des difficultés que présente l'avenir qu'ils nous préparent, s'ils ont enfin appris à nous comprendre, s'ils sont convaincus du bien fondé de nos réclamations à leur égard.

G. B.-C.

Tirez vos propres conclusions



Une feuille de papier blanc et un TURQUOISE EAGLE sont tout ce dont vous avez besoin pour découvrir la qualité réelle d'un crayon.

Faites vos propres épreuves . . . quant à la noirceur de la mine, à la finesse de la pointe, à la douceur, à la durée . . . nous sommes certains que vous conviendrez que le meilleur crayon à dessin au Canada est aussi le meilleur crayon à écrire du monde entier.

10¢ chacun,
moins par quantités.

EAGLE "Chemi-Sealed"

CRAYONS
TURQUOISE

QUILLES

La Ligue de quilles inter-facultés de l'U. de M.

reprend ses activités

le lundi sept octobre

à six heures et demie

au Bowl-O-Drome

angle des rues
Papineau et Mont-Royal

POUR LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Règlements concernant le comité de régie de la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal pour l'année 1946-1947.

Préliminaires

Après quatre années d'études à la Faculté de Médecine, nous n'avons pas été sans nous apercevoir que le comité de régie des étudiants en médecine n'entraînait pas toujours l'approbation de la majorité des étudiants.

Les actes et organisations du président et de son conseil restaient la plupart du temps choses secrètes, et c'est ainsi que beaucoup d'accusations souvent peu flatteuses circulaient à l'endroit des organisateurs. Or il n'y a jamais de fumée sans feu.

Nous n'avons pas l'intention de porter un jugement contre les comités de régie qui nous ont précédés, car nous ne sommes pas sans connaître les difficultés auxquelles ils ont eu à faire face; l'abondance des problèmes et organisations empêchait la plupart du temps la réalisation complète de ceux-ci.

Cette année nous avons donc décidé dans le plus grand intérêt du comité de régie et des étudiants en médecine de partager les responsabilités des organisations en plusieurs sous-comités.

Nous avons décidé d'instituer un programme et de le rendre public; de telle sorte que si il y a accusations elles ne seront point faites à tort et à travers.

Il a été décidé de partager les travaux d'organisation de la Faculté en trois grands sous-comités:

- A—Comité des activités intra-universitaires.
- B—Comité des activités sociales extra-universitaires.
- C—Comité des activités sportives.

Comité des activités intra-universitaires.

Ce comité se composera de deux membres.

1— Du président du comité de régie des étudiants en médecine: Robert Auger.

2— Du conseiller du P.C.B.: J. B. Meunier.

Le rôle de ce comité se bornera aux activités intra-universitaires, i.e.

a) Publicité de la Faculté de Médecine, ceci comprend conférences à organiser, publicité dans les journaux, activité du Camsi etc...

b) Problèmes des étudiants en médecine au sujet des études, examens, internat, etc...

c) Projet de tout étudiant en médecine jugé intéressant pour l'ensemble des étudiants.

En résumé ce comité s'occupera de tous les problèmes étudiants et s'en occupera réellement dans l'intérêt de ceux-ci. Il sera responsable de son administration devant l'ensemble du comité de régie des étudiants en médecine, mais les deux autres comités ne se rendent point responsables d'aucun acte porté par ce comité qui demeure seul responsable de ses actes.

Comité des activités sociales extra-universitaires.

Ce comité se composera du vice-président du comité de régie, du secrétaire, du trésorier et du conseiller de 4^{ème} année soient messieurs: Pontbriand, Charbonneau, L'Abbé et Martel.

Il est entendu que les membres de ce comité sont parfaitement libres de s'adjoindre d'autres assistants.

Ils seront seuls responsables au point de vue financier de leurs organisations qui comprennent:

- a) Les danses de la faculté
- b) Le bal de la faculté.

Tout profit sera partagé entre eux seuls, de même que tout déficit sera comblé par eux seuls.

Ils devront rendre compte de leur administration devant l'ensemble du comité de régie de la faculté de médecine; mais ils portent à eux seuls la responsabilité de leurs actes.

Comité des activités sportives.

Ce comité se composera du conseiller sportif M. Dufresne et de M. Laurin, délégué à l'A.G.E.U.M.

Ce comité ne s'occupera que d'activités sportives, il est bien entendu que comme le comité des activités sociales ce comité est entièrement et uniquement responsable de ses actes et organisations, pourtant il devra rendre compte de son administration devant l'ensemble du comité de régie des étudiants en médecine.

Conclusion

Nous sommes convaincus après mûre réflexion qu'un tel partage des responsabilités assurera une meilleure direction aux étudiants en médecine.

Pour assurer la bonne mise en exécution de ce programme il a été décidé et contrairement à ce qui se faisait dans le passé; le comité de régie se réunira tous les premiers lundis de chaque mois à l'Université de Montréal à 12.45 heures p.m.

Ont accepté ce programme:

- Robert Auger, président.
- Roger Pontbriand, vice-président.
- P. E. Charbonneau, trésorier.
- Robert L'Abbé, secrétaire.
- C. Laurin, délégué à l'A.G.E.U.M.
- Fernand Martel, conseiller 4^{ème} année.
- Maurice Dufresne, conseiller sportif.
- J. B. Meunier, P.C.B.

LA CONFÉRENCE LAËNNEC

Nettoyez vos lunettes et gravez bien dans vos aires préfrontales le message suivant:

La Conférence Laënnec reprendra bientôt ses activités avec un entrain nouveau. Les membres du conseil ont le cerveau farci de grands projets et d'idées neuves mûries à point au grand soleil de tout un été.

Ha! ça! les gars de PCB, ne prenez pas cet air étonné. Ne savez-vous pas que les Carabins de médecine ont pris l'habitude de se réunir de temps à autre, pour écouter un conférencier; discuter un sujet d'actualité médicale ou paramédicale, scientifique, sociale ou religieuse; se communiquer les résultats de leurs expériences personnelles, de leurs lectures, enfin que sais-je?

Ces réunions se tiennent dans la

plus grande intimité, et chacun indépendamment de toute distinction d'âge ou de classe, peut, à son gré, poser les questions qu'il désire et donner son avis sur n'importe lequel des sujets traités.

C'est là une magnifique occasion pour un étudiant d'entrer en contact avec les confrères de sa faculté et avec des professeurs dans une atmosphère différente de celle des salles de cours.

Enfin ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer en public y trouveront une chance superbe de le faire devant un auditoire à la fois sympathique et intéressant; ce qui n'est pas non plus à dédaigner.

Tous, sans exception, des nouveaux du P.C.B. jusqu'aux internes, vous êtes donc invités à prendre une part

active ou passive à ces conférences auxquelles on a donné le nom d'un grand clinicien français: Laënnec.

Les plus jeunes, s'ils se sentent isolés à l'Université, pourront y rencontrer leurs aînés dont les sages conseils ne seront pas à dédaigner. Les autres, j'en suis sûr, y trouveront toujours quelque chose de profitable.

Ces réunions ont généralement lieu vers cinq heures du soir et durent environ deux heures. L'entrée en est évidemment gratuite, et si vous n'êtes pas satisfaits, on vous remet votre argent à la sortie.

Surveillez bien les prochains numéros du *Quartier* pour connaître le lieu et la date exacte de la première réunion (probablement le 18 octobre), de même que le programme de la soirée.

Et si par hasard vous aviez quelques bonnes suggestions à faire, ou si la langue vous brûlait de dévoiler vos dernières découvertes, communiquez immédiatement avec:

le président: Gilles Bertrand, 3e;
le vice-prés.: Jean-Louis Langlois, 4e;
le secrétaire: Camille Laurin, 3e.

Nous serons toujours heureux d'accepter votre collaboration.

Gilles BERTRAND

Le Nickel Canadien



vous apporte du café pour le déjeuner

LE CANADA ne produit pas de café. Le Brésil ne produit pas de Nickel. Mais les Canadiens aiment boire du café au déjeuner. Le Brésil, dont l'essor industriel se dessine, aura besoin de plus en plus de Nickel. Donc, le Canada importe le café du Brésil. On espère que ce pays importera des quantités croissantes de produits canadiens contenant du Nickel. Chacun de ces produits aidera à payer l'autre. Le Canada ne peut continuer à importer des autres pays, à moins de continuer à exporter des produits canadiens.

Le Canada utilise moins de trois pour cent du



Nickel qui est produit au Canada. Nous devons donc maintenir nos exportations de Nickel Canadien afin de continuer à employer les milliers de Canadiens qui travaillent dans les mines, fonderies et usines d'affinage du Nickel, et les autres milliers qui produisent le bois, l'énergie électrique, l'acier, les machines, l'outillage et les fournitures qu'il faut à l'industrie du Nickel Canadien.

En développant constamment l'emploi du Nickel dans notre pays et à l'étranger, l'industrie du Nickel Canadien assure des bénéfices supplémentaires au Canada et aux Canadiens.



"The Romance of Nickel" (en anglais seulement) un livre de 60 pages avec nombreuses illustrations, sera envoyé gratis, sur demande, à toute personne intéressée.

PHOTOGRAPHE
ATTITRÉ DES
ÉTUDIANTS

Albert Sumas

309, RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis)
STUDIO: L'Ancester 5478
Domicile Outremont: CAJumet 5961

THE INTERNATIONAL NICKEL COMPANY OF CANADA, LIMITED, 25 KING ST. WEST, TORONTO

NOUVELLES

LA FIN DU JOUR

(suite de la deuxième page)

Le bouquet des initiations c'est bien le bouquet des vitamines remis aux GNOCHONES de diététique en présence des GNOCHONS, des GARÇONS, des APPARITEURS, des DOCTEURS et des PATRONS de médecine.

Quelques insoucians ou distraits ont pu aller sans remarquer l'ingéniosité des sanctions imposées un peu partout, mais quand leur odorat sera saisi d'une odeur d'échalottes, mais alors!

Pour les GNOCHONS masculins, une pancarte n'est pas si effrayante, mais la barbe de trois jours sera peut-être plus repoussante que quelques petits oignons camouflés de CHANEL ou de MAIS OUI.

Au revoir à vendredi soir sur la clôture.

A Poly: 450 élèves.

Elections samedi matin pour les nouveaux arrivés, cinq jours seulement après la rentrée. Danse d'ouverture le 11 octobre au Ritz-Carlton, c'est du travail concerté d'après des plans muris.

L'ORCHESTRE BLEU ET OR

Voilà une organisation des étudiants qui est sur pied. L'orchestre Bleu et Or se compose exclusivement, cette année, d'étudiants de l'U. de M.

A-t-on besoin d'un orchestre de danse pour une soirée récréative ou une danse d'initiation? Pourquoi ne pas demander les services d'un orchestre d'étudiants?

On a chuchoté que les onze membres de l'orchestre ne manquent pas d'enthousiasme et de rythme et qu'ils font même danser les chaises. Mais, attendons qu'ils aient fait leurs preuves.

Pour tout renseignement, adressez-vous à:

Jean PRÉFONTAINE (AT. 6027)
N.B. L'orchestre peut être réduit au besoin à sept musiciens.

LE MORT SAISIT LE VIF

OU

TEDDY PREND LE MORS AUX DENTS...

Contrairement à l'ordre établi, le *Clairon* annonce la fin du *Journal*.

Nous regrettons sincèrement le départ d'un véritable journaliste dont on peut au moins dire, après Buffon, que "le style est de l'homme." Le grand tort de feu Jean-Charles fut son attitude de mousquetaire à rebours: *Un contre tous, tous contre un*. Il faut reconnaître le courage persévérant de ce spadassin de la plume à défendre systématiquement des idées impopulaires et à promouvoir désagréablement de saines réformes, que leur présentation sophistiquée rendait inacceptables.

Nous regrettons encore plus de voir succéder à cet esthète un peu fade un *demi-civilisé*. Nous sommes honorés de compter au nombre de nos gloires universitaires la moitié civilisée, récipiendaire d'un doctorat *honoris causa*. Quant à l'honorable partie primitive, elle siège au Sénat.

MIEUX QUE LE BINGO!

Le 2 novembre 1945, une quinzaine d'étudiants de l'Université y fondaient une Caisse Populaire. Celle-ci entra en opération le 1er décembre suivant. Depuis, elle poursuit toujours ses activités, sans faire beaucoup de bruit; les débuts sont toujours lents et elle en est toujours à la période des débuts. Mais déjà, malgré son peu d'expansion, elle a rendu des services appréciables; et il semble opportun de faire connaître à tous le travail accompli.

Au début des vacances, la Caisse ne comptait pas encore soixante membres. Et dans ce champ d'opération restreint, elle avait fait des affaires pour plus de cinq mille dollars. Trois mois après l'ouverture elle atteignit un actif de deux mille trois cents dollars, actif qui baissa graduellement dans les mois suivants, plusieurs membres retirant leurs dépôts à la veille des vacances.

La Commission de Crédit a donné son consentement à onze demandes de prêt, pour un montant total de cinq cent soixante dollars. Ces Prêts sont pour la plupart échus et remboursés. Les emprunteurs se sont tous déclarés très satisfaits des conditions auxquelles ils ont souscrit, et ont reconnu spontanément qu'une Caisse à l'Université n'était pas un organisme inutile...

Les fondateurs de la Caisse estiment que les réalisations actuelles justifient déjà l'acte qu'ils ont posé. Surtout, ils espèrent pour le bien de la communauté universitaire que celle-ci ne leur ménagera pas son appui. Ce que soixante ont réussi, six cents...

Faites preuve d'esprit universitaire, faites affaires avec votre Caisse.

Gilles MERCURE, gérant

À VOTRE SERVICE

Tous les jours, et avec encore plus de zèle, nous serons cette année au service de tous.

L'an dernier plusieurs centaines ont connu la Coopérative et ont bénéficié des remises et de la ristourne.

Des livres de culture et des livres techniques ainsi que des serviettes en cuir ont été mis en vente. Cette année nous nous proposons d'avoir en magasin des chemises, des bas et des articles de sport. Malheureusement à cause des restrictions apportées à la production, et d'une demande trop forte pour les marchandises, la Coopérative se voit privée du quota accordé aux marchands.

Nous développerons donc davantage notre rayon de librairie.

Toutes les éditions canadiennes sont en vente à D'219-A. Un bon nombre de livres venant directement de France sont sur nos rayons.

Nous avons établi des contacts avec les éditeurs anglo-canadiens, américains et européens et il sera possible de vous fournir tous les volumes techniques dont vous pourriez avoir besoin et qui ne sont pas en vente au magasin de l'Université.

Dans peu de temps nous aurons des représentants dans chaque classe qui vous tiendront au courant des activités de la Coopérative.

Pour le moment la Coopérative ouvre ses portes tous les jours de 10 à 3 hres à D'219-A.

Le samedi de 10 hres à midi.

Nous sommes à votre service.

Le Conseil d'Administration de la Coopérative

AUTOUR D'UN ANNIVERSAIRE

Il serait regrettable de passer sous silence, surtout dans un journal étudiant, un événement qui concerne une de nos facultés: la faculté de pharmacie. La semaine dernière marquait le 75e anniversaire du collège des pharmaciens. Les nombreux disciples de Galien qui ont eu la fortune (dans les deux sens) d'assister au magnifique concert symphonique qui leur fut offert mardi soir ainsi qu'à un plantureux banquet ont eu l'occasion de proclamer leur foi dans le brillant avenir que réserve à ses adeptes le domaine pharmaceutique.

Au point de vue canadien-français, l'événement prend une importance considérable si l'on songe qu'il y a à peine un quart de siècle nous ne comptons que pour peu de choses dans l'industrie pharmaceutique alors que de nos jours nous y avons investi un capital considérable. Ne cessons d'aller de l'avant, nous, Canadiens-Français, dans un domaine où nous sommes appelés à passer maîtres; réaffirmons notre idée de vivre malgré les obstacles ainsi que l'ont fait nos ancêtres en 1760 et que ce 75ème anniversaire soit pour nous le point de départ vers la conquête définitive dans ce domaine.

Evidemment on ferait la moue devant un étudiant qui préconise des réformes mais qu'il me soit permis de dire que plusieurs, sinon la majorité, accepteraient avec plaisir une nouvelle législation au sujet des heures de fermeture partout dans la province ainsi que des mesures spéciales contre ceux dont les qualifications pour opérer une pharmacie sont plus que douteuses. On sait qu'un mouvement s'est fait dans ce sens, espérons qu'il se poursuivra avec vigueur pour le plus grand bien de tous en n'oubliant pas que nous ne serons respectés que dans la mesure où les lois seront observées. Ce sont là des problèmes qui relèvent du Collège des pharmaciens mais qui habilement résolus, sauront conserver à la profession le caractère de dignité qu'elle a acquis.

Le 75ème anniversaire de la pharmacie est donc un fait important dans la vie canadienne-française, venant démontrer une fois de plus qu'en outre de réaliser notre devise *absque labore nihil*, nous avons très bien réussi dans un domaine qui était l'apanage d'étrangers il n'y a pas si longtemps. Longue et fructueuse vie à la pharmacie canadienne-française!

Léo GOSSELIN

**POUR CONSERVER
TOUT LE JOUR
UNE
APPARENCE
SOIGNÉE...**



Soignez votre cuir chevelu
avec le
TONIQUE
Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
POUR LES CHEVEUX



Vos cheveux sont ternes, cassants, difficiles à peigner? ... c'est que votre cuir chevelu est trop sec! Le Tonique 'Vaseline', ne contenant pas d'alcool, supplée à l'insuffisance des huiles naturelles. Appliquez-en 5 gouttes par jour: les démangeaisons et les pellicules cesseront, vos cheveux retrouveront leur souplesse et leur lustre. Et frictionnez toujours vos cheveux avec du Tonique 'Vaseline' avant chaque shampooing. En vente dans les pharmacies et magasins à rayons. Essayez-le!

50¢
85¢

Chesebrough Manufacturing Co., Cons'd.

Le Quartier latin

demande

un étudiant, photographe

à ses heures,

pour certains reportages;

quelques étudiants intéressés

à constituer une équipe

de chroniqueurs sportifs.

LE B.I.T. DANS NOS MURS

Sur les avenues qui mènent à l'Université, dans les halls, les corridors, les salles, d'importants messieurs déambulent d'un air affairé. C'est qu'il faut bien prendre l'air de la chose... Quand on s'appelle sénateur Thomas, Fernandez Rodriguez, Wou (suppléant de Lou), Kishazi, Lombardo Toledano, Humpierres, on peut se payer le luxe de porter *pinch* et lorgnon. Et nous aussi, nous prenons l'air de la chose... Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de coudoyer le monde international. Le teint spécifique, la langue et le nom (qu'on puisse ou non le prononcer) des délégués éveillent notre curiosité et évoquent en nous des impressions plus ou moins précieuses. Ces messieurs se montrent généralement très complaisants à notre égard; ils répondent de leur mieux à nos questions les plus indiscretes et l'on se doute à peine de ce qu'elles peuvent être indiscretes parfois...

Les autorités de l'Université ont décidé de laisser en paturage quotidien la salle des promotions au Bureau international du travail. On se souvient avec nostalgie de l'hermétisme traditionnel de ces lieux pour les simples pékins d'étudiants. Cependant loin d'en faire grief aux autorités nous sommes heureux de pouvoir pratiquer l'hospitalité, et nous consentons volontier à donner à nos hôtes le meilleur morceau. Ce geste de la part de l'Université nous nous permettons de l'interpréter comme un double symbole: notre volonté de collaborer aux œuvres de paix, et notre désir de signaler au monde qu'il existe ici des Latins qui s'apprêtent à jouer un grand rôle.

Aussi, acceptons-nous de cœur léger les quelques privations que nous impose la présence du B.I.T. et souhaitons-nous la plus cordiale bienvenue aux diverses délégations qui participent à l'organisation du travail. Nous le faisons avec d'autant plus de plaisir que nous avons foi dans la doctrine sociale de l'Eglise qui préconise des conditions de vie humaine pour les travailleurs, et que le B.I.T. travaille certainement dans ce sens. Nous sommes opposés au socialisme mais nous sommes favorables à une organisation audacieusement sociale de la vie ouvrière, et à une collaboration internationale intense dans ce sens.

SOUS LE BISTOURI

... Là comme ailleurs, la meilleure façon de découvrir le sexe d'un squelette est de le déshabiller...

* * *

... Cette surface est tout ce qui reste d'un cube dont cinq des côtés sont hypothétiques — nous n'avons d'ailleurs pas à l'étudier...

* * *

On entendait l'autre jour un anatomiste expliquer à un confrère que le squelette humain se compose de 200 à 208 os — ça dépend des auteurs...

* * *

A retenir: Quand un os déclaré droit par un professeur s'avère courbe, c'est l'os qui se trompe.

* * *

Au sujet d'un changement d'horaire très imprévu, un autre anatomiste remarquait que la Faculté a, elle aussi "ses raisons que la raison ne connaît pas..."

* * *

A un confrère qui ne parvenait pas à trouver "l'empreinte du grand fessier" (muscle—cf. Rouvière) sur l'iliaque, on recommandait de diriger ses recherches du côté de son banc...

* * *

En marge du Congrès

Notre pauvre tour qui se sera prise pour celle de Babel pour peu qu'elle ait écouté la multitude des langues qu'on lui parle dessous.

* * *

Nous ne faisons que mentionner les autobus neufs, tous les commentaires possibles ont été faits...

NEMO

Les immeubles de l'Université forment un cadre idéal à la Conférence pour laquelle ils semblent avoir été faits. Le hall d'honneur, magnifiquement éclairé, semble doté d'un vrai climat diplomatique. On se plaît à se reporter en imagination aux Congrès les plus célèbres de l'histoire et à identifier à Talleyrand ou à Metternich tel brave homme de dignité manifeste.

Les délégués parlent surtout le français et l'on se sent rempli d'aise à la constatation que la langue française a conservé sa popularité et sa valeur diplomatique. Vraiment, nous devons être reconnaissants à nos pères, qui nous ont conservé une langue dont nous sommes fiers.

Il nous reste à souhaiter au B.I.T. tout le succès que doivent lui donner ses sérieux efforts pour améliorer le sort de l'homme.

d'Iberville FORTIER

CALENDRIER UNIVERSITAIRE

LE QUARTIER LATIN a l'intention de présenter à ses lecteurs, dans chacun des quarante numéros, un calendrier des activités universitaires de toute sorte: cours libres, conférences, diners-causeries, concerts, cinéma, manifestations sportives, soirées récréatives, danses, bals, etc.; organisées soit par les facultés en tant que telles, soit par les comités de régie, les constitutives ou l'AGEUM. Les omissions ne pourront être imputables au QUARTIER LATIN: le chef des nouvelles lance l'invitation à tous les responsables d'institutions ou d'organismes universitaires de lui communiquer à l'avance les brèves mentions d'activités et les dates auxquelles elles ont lieu. La responsabilité en est celle des secrétaires ou publicistes.

Vendredi le 4 octobre

- *Cours de M. L. Justin-Besançon sur les avitaminoses et l'hydro-climatologie: *les Oedèmes de carence* (salle G 604 de l'Université, à 5 h.)
- *Cours de M. Raoul Blanchard sur la géographie de la France: *Evolution de l'industrie hydro-électrique française* (grand amphithéâtre de l'école des HEC à 8 h. 30)
- *Cours de M. Justin Godart sur *l'organisation internationale du travail* (salle D'425 de l'Université, à 5 h.)

Samedi le 5 octobre

Danse d'initiation des disciples de Lavoisier (Sciences), à l'arsenal du CEOC, à 9 h. du soir.

Dimanche le 6 octobre

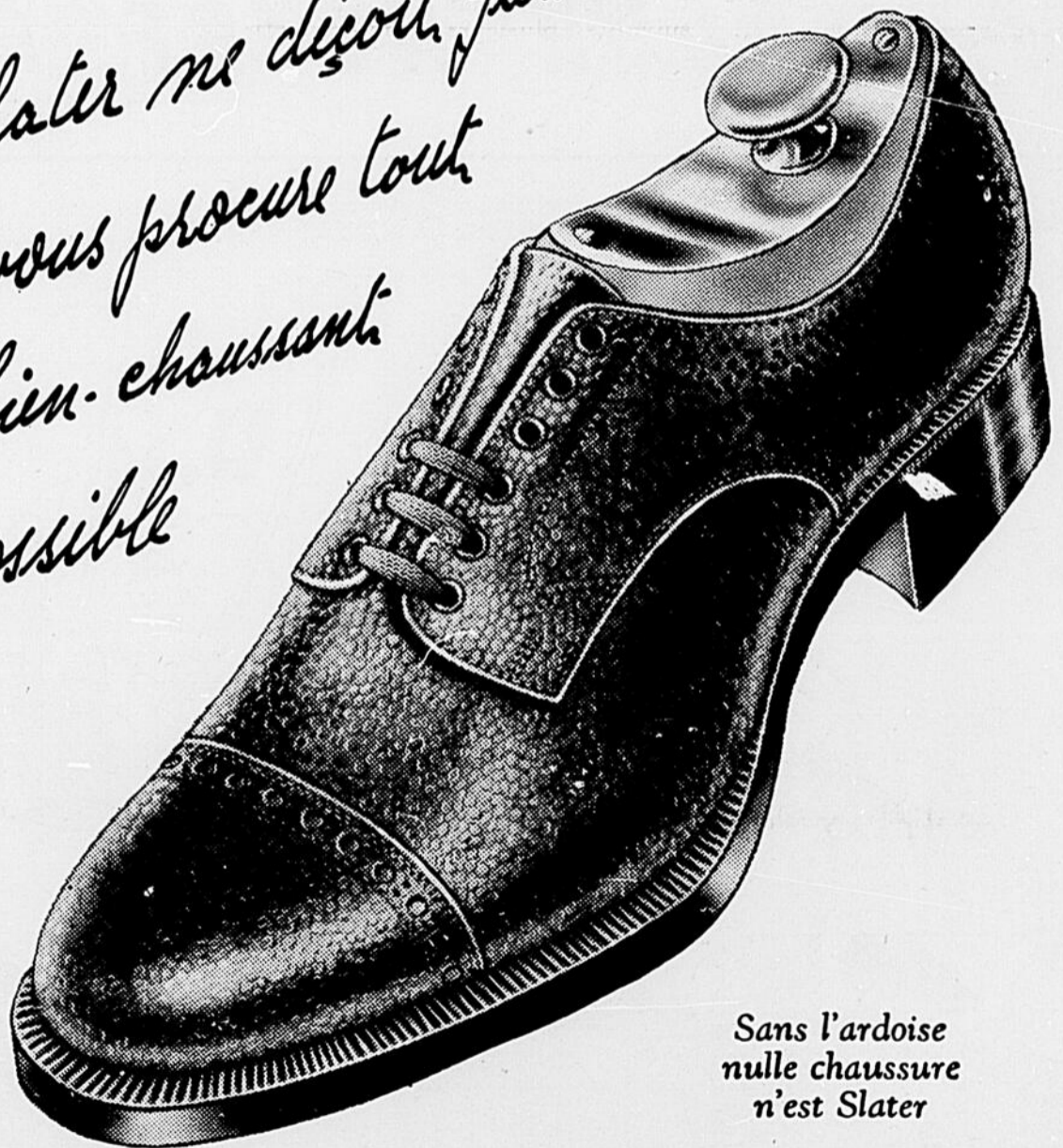
Messe du Saint-Esprit, à l'église Saint-Germain, à 11 h. du matin.

Lundi le 7 octobre

- *Cours de M. A. Dain sur la connaissance de l'antiquité grecque: *Histoire et Institutions*, suivi d'une explication de texte de Polybe (aile B'4 de l'Université, de 3 h. à 5 h.)
 - *Cours de M. L. Justin-Besançon: *le Diagnostic de la pellagre* (salle G 604 de l'Université, à 5 h.)
 - *Cours de M. Raoul Blanchard sur la géographie des Etats-Unis: *la Nouvelle-Angleterre* (grand amphithéâtre de l'école des HEC, à 8 h. 30).
 - *Cours de M. P. J. S. Serrarens sur *le syndicalisme chrétien en Hollande* (salle D'425 de l'Université, à 5 h.)
- Séance plénière du Conseil de l'A.G.E.U.M. (salle D'225 de l'Université, à 8 h. 30)

* Conférence publique.

*Slater ne dit jamais:
il vous procure tout
le bien-chaussant
possible*



Sans l'ardoise
nulle chaussure
n'est Slater

The
Slater
Shoe

SLATER
POUR HOMMES ET FEMMES

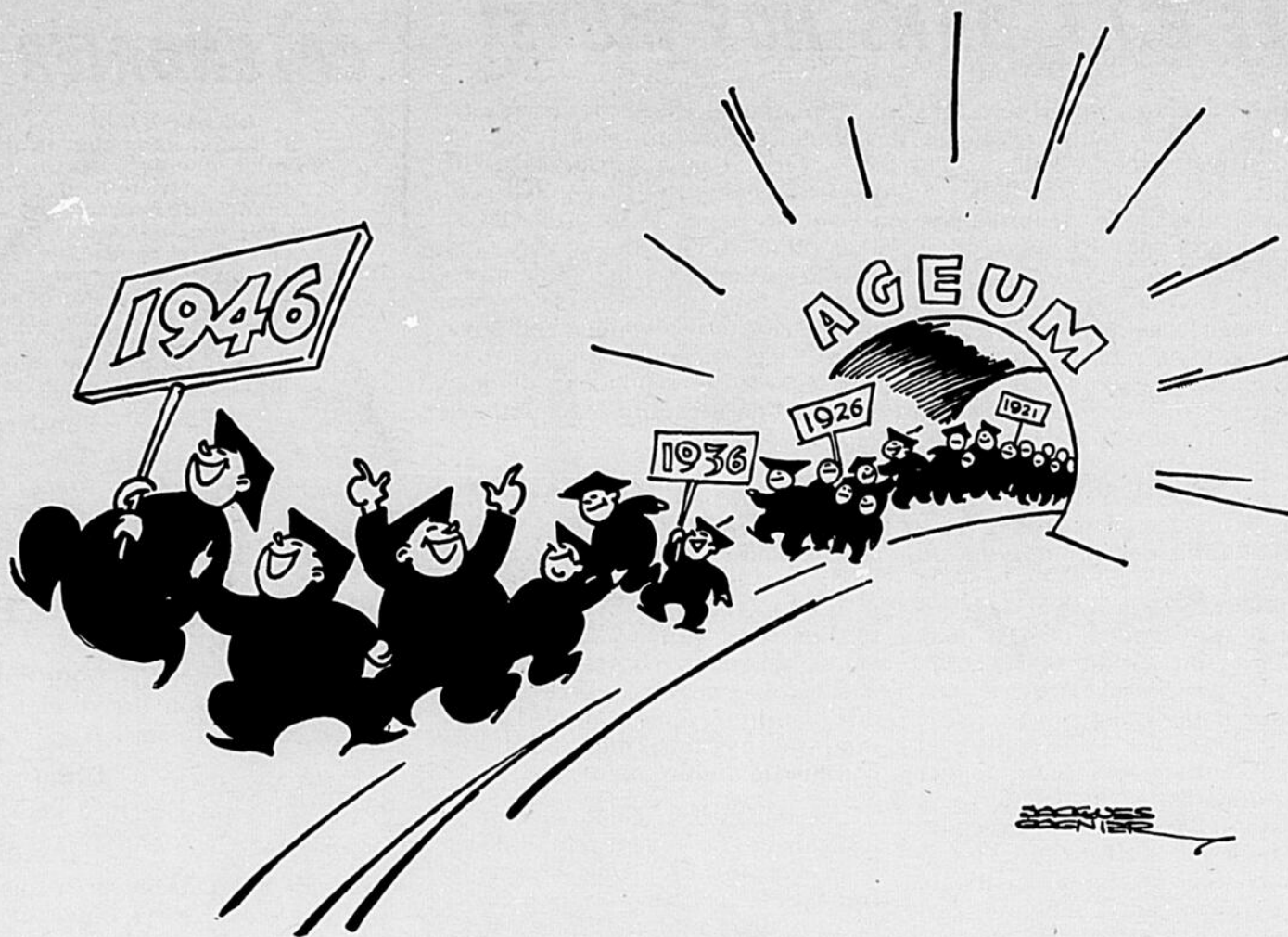
CARABINS! CARABINES!

☆

Que pas un ne manque au rendez-vous, dimanche, après la Messe du Saint-Esprit, à l'angle des chemins Sainte-Catherine et Bellingham, pour le Grand Défilé Etudiant annuel.

Le thème choisi pour 1946 est LA MAISON DES ETUDIANTS.

Chaque faculté doit figurer avec son drapeau et des pancartes réclamant justice des autorités. Le temps des promesses est révolu. NOUS VOULONS NOTRE MAISON !



DIMANCHE, LE SIX OCTOBRE

GRANDE MANIFESTATION POUR "NOTRE" MAISON



TOUS À LA MESSE!

☆

La messe du Saint-Esprit, qui marque l'ouverture officielle des cours à l'Université de Montréal, aura lieu dimanche prochain 6 octobre, à l'église Saint-Germain d'Outremont, à onze heures de l'avant-midi.

Monseigneur Olivier Maurault, recteur de l'Université, célébrera le Saint-Sacrifice en présence de Son Excellence Monseigneur le Grand Chancelier qui présidera au trône, assisté des doyens de la Faculté de théologie et de la Faculté de philosophie.

Monsieur Yvon Charron, p.s.s., secrétaire de la Faculté de théologie, prononcera le sermon de circonstance. A la fin de la messe, le vice-recteur lira, du haut de la chaire, la formule de la profession de foi et tous les professeurs prêteront le serment requis.

« LE QUARTIER LATIN »

journal bi-hebdomadaire de
l'Association Générale des Etudiants
de l'Université de Montréal

Membre de la C.U.P.

2900, boulevard du Mont-Royal,
Montréal

Imprimé par

LA CIE DE PUBLICATION
LA PATRIE

180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes Ottawa